

Léo Faber

Sélection d'oeuvres / 2016 > 2023







Léo Faber est un artiste plasticien qui vit et travaille entre Metz et Madrid. Son travail artistique se présente sous forme de dessins, petites sculptures en céramique, et surtout de peintures qui mènent entre autre à une réflexion sur l'art et la manière de le pratiquer. Il se réinstalle dans sa ville natale de Metz en 2021 où il se consacre à la peinture de paysage et de vache.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy en 2014, il se forme d'abord aux techniques d'images imprimées (gravure et sérigraphie) où lui viendra sa passion pour la construction d'images. En répétant des motifs ou en les imbriquant les uns sur les autres, il manipule ces formes, ces pièces de jeux, comme des tampons pour composer des scènes poétiques, absurdes, voir surréalistes.

Après son séjour d'études à l'École de Recherche Graphique à Bruxelles, il se consacre pleinement à la peinture ce qui lui permet plus de liberté et de spontanéité dans son expérimentation. La composition, le choix des motifs utilisés ou les couleurs ne sont plus ses seules préoccupations mais bien le médium lui même. C'est par différentes couches de peintures et d'actes (marques, effacements à l'éponge, raclures) qu'il fait des rencontres. Des instants de jaillissements et moments d'improvisation finissent par produire une totalité.

Rook, 2020
Acrylique sur toile
90 x 120 cm

Léo Faber

Né le 01/12/1992 à Metz, France

leofaber1992@yahoo.fr

@leo_semi_pro

+33664888046

ÉTUDES ET FORMATION

2015-2016 1ère année à l'École Supérieure des Arts de l'image Le Septante-cinq à Bruxelles
2014-2015 1ère année de Master à l'École de Recherche Graphique à Bruxelles
2011-2014 École Nationale Supérieure d'Art de Nancy avec obtention du DNAP
2010 Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur en accueil collectif de Mineurs

EXPOSITIONS

2021 *Mauvaises Tournures*. Institut Français. Madrid (Espagne)
2020 *Duo à Deux*. Alliance Française. Madrid (Espagne)
2017 *I prefer painting*. Atelier 404. Bruxelles (Belgique)
2015 *L'oiseau Bleu*. Project(ion) Room. Bruxelles (Belgique)
2014 *L'erreur commune fait la loi*. Galeries Poirel. Nancy (France)

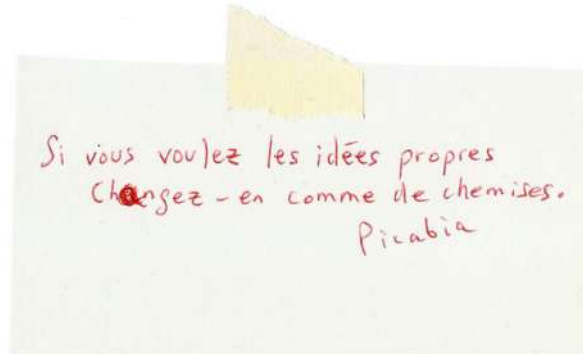
EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

2022-2023 Artiste intervenant- Réalisation de fresque sur panneaux avec les jeunes du CMSEA Metz Pontiffroy
2021-2023 Artiste intervenant- atelier sur l'art urbain avec l'AFPA région Grand-Est
2021-2023 Monteur au centre Pompidou Metz
2021 Réalisation de fresque murale avec les jeunes du Foyer Amli de Metz-Woippy
2021 Artiste intervenant- conférence au lycée de la Communication à Metz
2020 Fresque murale dans le Bar *Malandra* à Madrid
2020 Artiste intervenant-atelier peinture à l'Alliance Française de Madrid
2019-2020 Artiste intervenant-atelier sur l'art urbain à L'institut Français de Madrid
2019 Assistant de l'artiste Antonio Ballester Moreno dans son atelier à Madrid
2019 Création d'oeuvre d'art interactive en crèche avec le collectif Arte Habitado à Madrid
2018 Fresque murale en collaboration avec Antonio Ballester Moreno dans le collège Cristobal Colon à Villaverde Madrid

PÉRIODE VACHE

Après quatre années de vie à Madrid, Léo Faber redécouvre sa région natale sous un autre œil lors de son retour suite à la crise sanitaire. Il décide de mettre la peinture « abstraite » de côté pour se consacrer uniquement à la peinture de vache.

Depuis 2021 l'artiste sillonne la région Grand-Est avec sa Twingo verte grenouille pour capturer en croquis ou en photo des vaches qu'il retravaille ensuite dans son atelier à Metz. Loin de la période vache de Magritte, criarde et débordante de couleurs vives, Léo Faber s'inspire plutôt des grands maîtres hollandais ou encore de l'école de Barbizon dans les couleurs et la composition et revient à une palette plus naturelle avec des jaunes ocres, terres d'ombre, terre de sienne, vert oxyde de chrome sans abandonner son approche et sa touche plus franche que peut avoir celle d'un peintre abstrait.



Vaches devant un ruisseau, 2023

Acrylique sur toile

35 x 27 cm



Trois vaches dans un pré, 2023
 Acrylique sur toile
 38 x 46 cm



Troupeau de vaches à Puzieux, 2023
 Acrylique sur toile
 50 x 40 cm



Borrachón, 2020
Acrylique et aquarelle sur papier
16 x 16 cm

MAUVAISES TOURNURES

écrit par Pablo Angel Barrios Martinez

Angel Gonzalez Garcia affirmait que les idées peuvent gâcher les tableaux et qu'il faut peindre sans avoir d'idée préétablie. La monotonie de la vie quotidienne et ses responsabilités peuvent supprimer notre imagination créative.

La proposition artistique et collective de Yann Leto, baptiste Laurent et Léo Faber de peindre 19 tableaux de différentes dimensions, à six main, se présente comme une forme de laboratoire artistique qui défie tant les phases du processus créatif individuel et collaboratif, que le résultat final artistique. Cet essai pictural questionne la conception individuelle du génie et en conséquence, la responsabilité de l'auteur au sein du marché de l'art. Es-elle réellement différente d'une oeuvre d'art produite par un seul créateur de celle qui a été produite par plusieurs ? Peut-être qu'elle ne l'est pas en tant que résultat final mais le sens qu'elle acquiert entre ces créateurs est différent de celui de la peindre seul.

Leurs représentations se regroupent dans l'esthétiques de la néo-figuration agitée par des touches pops, urbaines et en quelques occasions par un processus pictural semblable à la sérigraphie et au collage pour projeter des compositions classiques sur les tableaux. La suppression de formes et d'informations a été une des clefs pour atteindre l'harmonie picturale vibrante et éclectique par l'utilisation de différentes couleurs, de différentes dimensions de tableaux, la superposition de gestes, de techniques et de registres utilisés. Ils repartent avec les apprentissages mutuels qui seront les nouveaux recours pour innover, résoudre et continuer sur leurs projets individuels, depuis l'émotion la plus intime qui est le plaisir de peindre.

Le femme sur la chaise, 2021
Acrylique et huile sur toile
195 x 162 cm

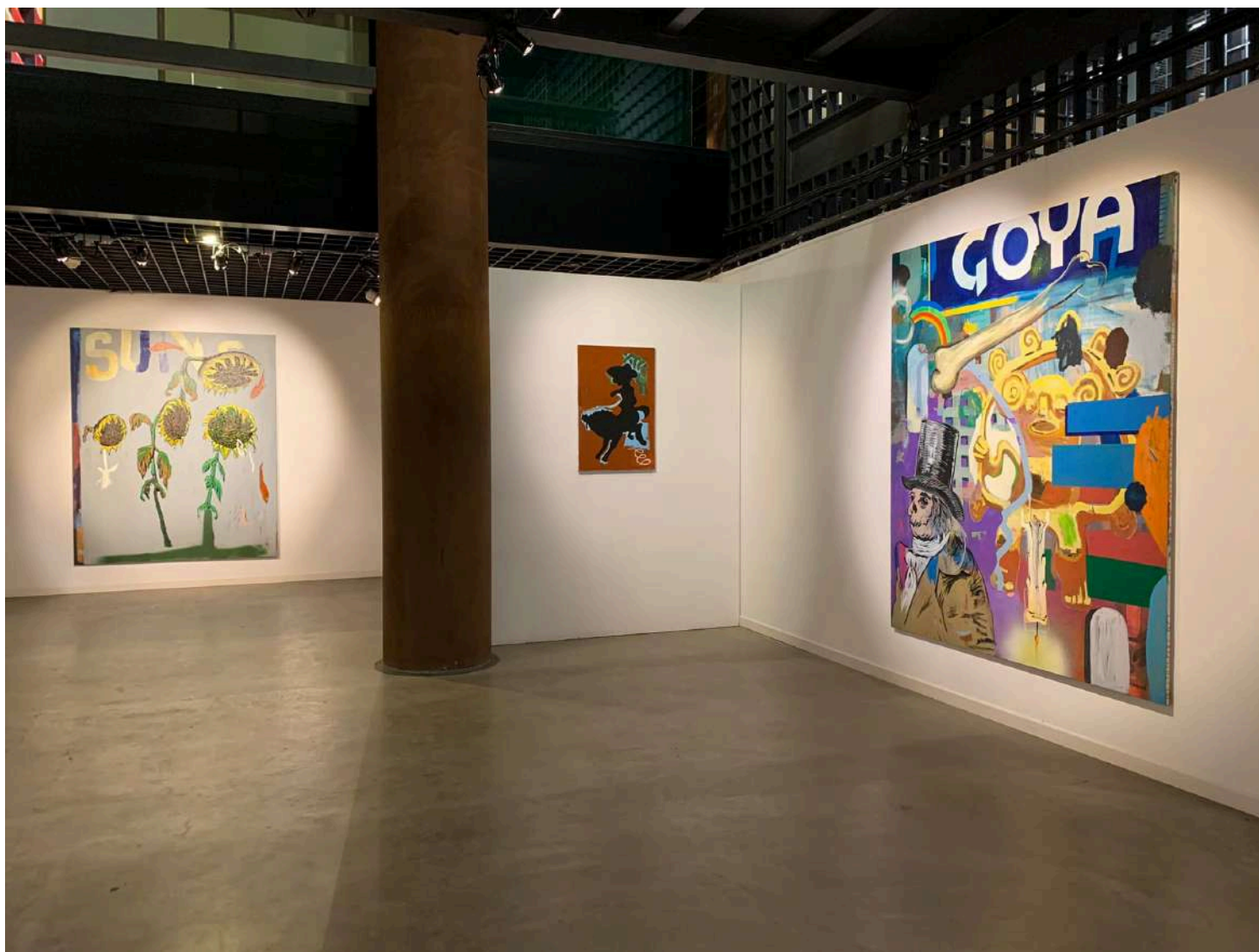




Callejon, 2021
Acrylique et huile sur toile
100 x 81 cm



Oh que c'est bleu, 2021
Acrylique et spray sur toile
130 x 89 cm



Vue d'exposition **Mauvaises Tournures** à l'institut français de Madrid, 2021

MUNDANEUM

Il y a 100 ans, l'internet n'existait pas encore ainsi que les mots croisés, la bière en canettes et le thé glacé.

Il a fallu attendre l'arrivée d'internet pour que l'on puisse découvrir que Paul Otlet et Henri La Fontaine avaient déjà inventé un centre d'archive telle que Wikipedia, mais bien sûr avec les moyens de l'époque. C'est au Mundaneum à Mons, que Léo Faber tombe sur un répertoire bibliographique universel sous forme de quantité astronomique de tiroirs contenant des fiches sur tous les sujets et toutes les époques, amenant à la connaissance du monde et à la paix intérieure.

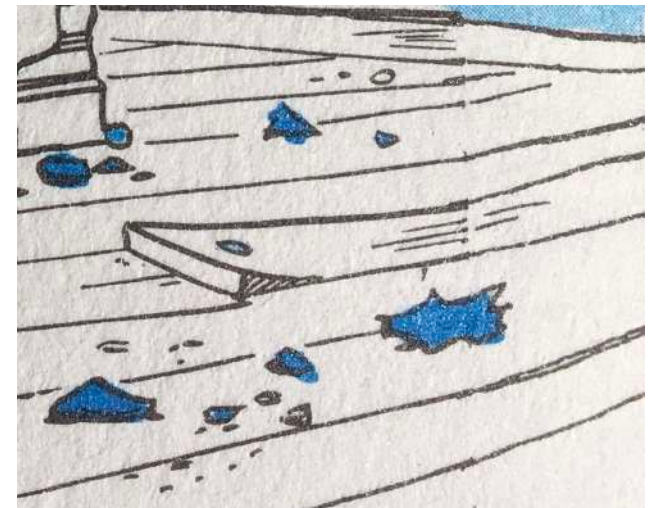
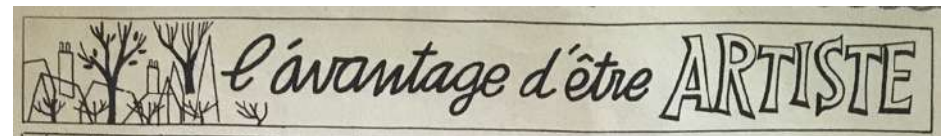
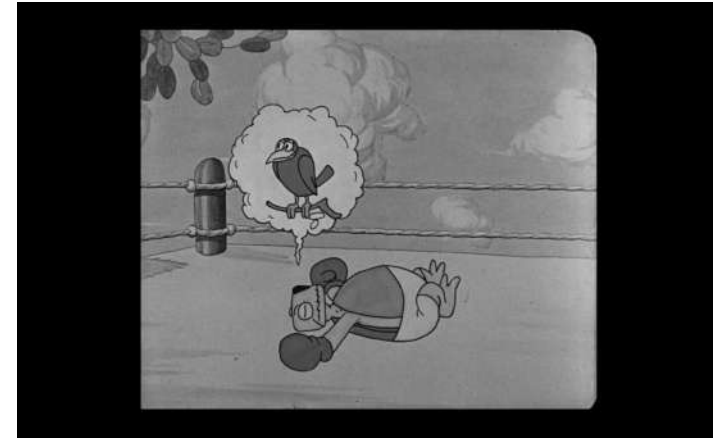
L'Internet de papier n'a pas eu le même impact que Google c'est sûr, mais cela donne toutefois des idées sur la manière de s'organiser pour son propre corpus d'informations.

Se créer son espace de connaissance, le classer afin de pouvoir mieux enquêter sur son propre terrain d'investigation. Établir son propre cosmos dans le chaos des images et celles de l'art en particulier.

C'est ce que Léo Faber tente de faire en collectant avec obsession des fragments de bandes dessinées, des morceaux de papiers trouvés par terre, des petits dessins anodins réalisés dans la marge d'un de ses cahiers de croquis, des photos de traces de peintures prises dans la rue, toutes sortes d'images qu'il va manipuler, confronter les unes aux autres et qui lui serviront d'idée, de matière à composer ses tableaux.



Parquet, 2019
Acrylique sur toile
90 x 120 cm





Titulo, 2019
Acrylique sur toile
50 x 40 cm



Cul de lampe, 2020
Acrylique sur toile
20 x 30 cm



Betty, 2017
Acrylique sur toile
11 x 29,5 cm



Cielo Amarillo, 2019
Acrylique et spray sur toile
50 x 40 cm

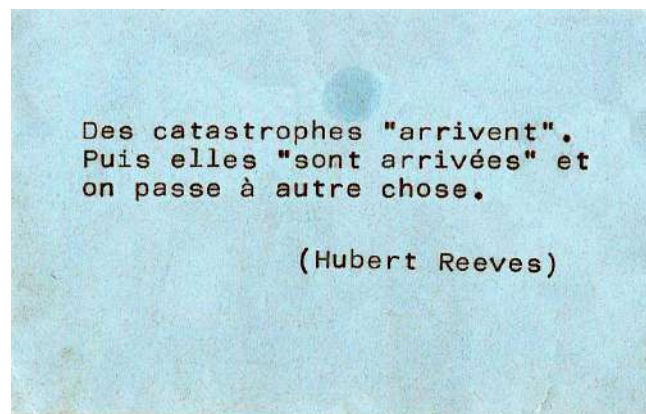


Godillot, 2018
Acrylique sur toile
40 x 30 cm

RATER ENCORE, RATER MIEUX ENCORE

« Une peinture n'est jamais finie, on peut la transformer, la faire muter, lui donner d'autres sens. Les accidents, le ratage, les erreurs m'intéressent et je veux les mettre en valeur. »

Tirer partie de l'inattendu, c'est ce que Léo Faber appelle « l'art du système D ». Il ne s'agit pas de s'en remettre au hasard pour créer, mais de savoir observer les indices fortuits qui apparaissent au cours du travail, et de les intégrer pour infléchir le résultat recherché à l'origine, pour l'enrichir, voir le transformer totalement. « Pour explorer le champ des possibles, le bricolage est la méthode la plus efficace » disait l'astrophysicien et vulgarisateur scientifique Hubert Reeves.



Abstro boy, 2016
Acrylique sur toile
82 x 123 cm





Painthouse, 2020
Acrylique sur toile
50 x 40 cm



Sans titre (la verte), 2017
Acrylique sur toile
50 x 40 cm



Casper, 2016
Gouache sur papier
98 x 142 cm



Sans titre (la tondeuse), 2017
 Acrylique et encre sur toile
 35 x 24 cm



R, 2017
 Acrylique sur toile
 40 x 50 cm



Sculpture en céramique à 5 trous aux formes
arrondies, 2020
24,1 x 15,7 x 4,2 cm



Ki, 2020
Acrylique et aquarelle sur papier
21 x 29,7



La chute, 2017
Acrylique sur toile
30 x 40 cm



Vue d'exposition I Prefer Painting à l'Atelier 404 à Bruxelles, 2017



OG, 2017
Acrylique et spray sur toile
90 x 120 cm



Mo money, 2017
Acrylique sur toile
90 x 90 cm

Léo Faber © 2023